

la comparaison avec l'année précédente, il ressort qu'une augmentation réelle a eu lieu en nombre et en montant dans les deux pays.

	No. 1882	Passif.	No. 1881	Passif.
Etats-Unis.....	3,597	\$50,580,920	2,862	\$40,877,159
Canada.....	371	4,116,570	349	3,902,859

Pour ne nous occuper que du Canada, il y a vraiment un excédant de faillites sur l'année précédente, mais pour se rendre un compte exact de son importance, il faudrait connaître l'accroissement dans le nombre des commerçants et peut-être si le nombre était connu, trouverait-on que la moyenne n'a pas changé.

Aux Etats-Unis, les affaires ont été pour ainsi dire suspendues. La bourse à New-York ayant fermé le samedi pour ne rouvrir qu'hier. Les affaires sont fort calmes et sans changement.

En Europe, les bourses des grandes places sont fort inquiètes des événements en Egypte.

On a prononcé le mot de panique, c'est plus grave encore. La panique est la conséquence d'un sentiment de frayer irrésistible, le résultat d'une espèce de crise nerveuse qui n'admet ni le raisonnement ni l'hésitation. La baisse a été le résultat rigoureusement logique d'une situation trop tendue. Les engagements à Londres comme à Paris sur les valeurs égyptiennes étaient considérables et lors de la liquidation du stock exchange, la tournure prise par les événements en Orient a déterminé d'immenses réalisations. Tandis qu'en Angleterre, le mouvement se localisait sur les fonds orientaux, à Paris les rentes et les grands établissements financiers ont subi le contrecoup de la situation. Pour ne citer que quelques exemples : La banque de Paris et des Pays-bas de 1335 en janvier est à 1172.50 ; Le canal de Suez de 3175 est à 2500.

Ici, la Bourse ne s'est ouverte qu'hier après une clôture de 4 jours. La tendance est généralement en baisse, par suite de la hausse du taux des avances. A la première session de ce jour, les ventes suivantes ont eu lieu : Banque Montréal 70 actions à 207½, 165 à 207. Banq. Ontario 25 à 124, 25 à 123½. Banque des Marchands 147 à 127½, 4 à 127½. Montréal télégraphe 35 à 131. Richelieu et Ontario Navigation 140 à 74½, 15 à 75. Gaz de la ville 10 à 165½. Les autres valeurs sans affaires.

L'argent est plus ferme. L'escompte n'a pas varié, mais les prêts sur sécurités à courts jours ne sont pas obtenables au-dessous de 6 p. c. Le change sur Londres est sans variation. 109½ à 60 jours et 109½ à courts jours. Le New-York est à ¼ pour cent perte.

ALCALIS, potasses et perlasse.—Les potasses dont les arrivages sont modérés, sont actives et en hausse. Les premières sont de \$5.17½ à \$5.25 et les 2des \$4.70. Les perlasse sont sans demande et négligées de \$8.50 à \$9.

PRODUITS CHIMIQUES.—Il y a eu plus d'activité dans les affaires cette semaine et les marchandises s'écoulaient aisément à nos cours. Nous n'avons rien à changer dans les prix. La gomme arabique par suite des difficultés en Egypte va probablement hausser en prix, et cette hausse s'étendra aux autres gommes d'Afrique.

MARCHANDISES SÈCHES.—*Etoffes, Tissus et Nouveautés.*—Les affaires ont été peu importantes par suite du mauvais temps ; les importateurs sont occupés de leurs entrées en douane des arrivages pour la saison d'automne et les voyageurs préparent leurs échantillons.

Nouveautés, Marchés Etrangers.—Les nouveautés d'automne ont fait leur apparition sur la place de Londres. Les velours de fantaisie seront portés pour les costumes d'automne ; on parle de quelques ordres pour des maisons canadiennes, donnés dans cet article. On cite également en matériel pour manteaux, un tissu brocatelle broché, ressemblant au riche

satin broché, mais n'ayant qu'une face soie sur une fondation de coton, et étant trois à quatre fois plus épais que la soie, ce qui en permet l'emploi en confections. Ce tissu est fait en toutes largeurs. Les tweeds de Huddersfield et les meltons en 50 pouces de large, imprimés et unis ont été commissionnés en grande quantité. Certains fabricants de Leeds sont très occupés par des ordres de nouveautés reçus du Canada.

A Lyon, les fabricants ont fait des achats considérables de matière première, mais le marché des tissus est calme. L'Amérique a acheté fort peu de satins brochés riches ; mais a pris beaucoup de faille. En nouveautés d'automne, le velours est en faveur, ainsi qu'un tissu soie et coton, avec dessins en relief. Les nouveautés rubans ne se sont pas montrées. Les fabriques de Zurich sont très occupées, mais celles de Crefeld et Elberfeld le sont très peu.

EPICERIES.—Les affaires de gros sont calmes, excepté les sucres raffinés qui sont en bonne demande pour l'ouest, et quelques transactions ont eu lieu de 9½ à 9¾ et en sucres blonds de 7¼ à 8¼ p lb. Les autres articles sans changement, excepté les poivres dont la hausse continue.

GRAINS ET FARINES.—Le marché local est calme et la seule vente est celle d'une partie de blé blé blanc à \$1.30. Le blé roux est coté de \$1.35 à \$1.37 ; le maïs en entrepot de 85 à 86, les pois de 98 à 99c, les avoines de 44 à 44½ et le seigle de 75 à 79c par boisseau. Les frets sont plus fermes de 2s 3d à 2s 6d. La farine est plus ferme par suite de la demande locale aux prix de \$6.20 pour sup. extra. \$6 pour supérieure ; \$5.85 pour extra de printemps et \$5.25 pour superline, la farine d'avoine calme de \$5.25 à \$5.40 et la farine de maïs de \$3.90 à \$4.

PRODUITS DE LA FERME.—*Beurre*—Les hauts prix arrêtent la demande. Les marchés anglais et américains sont également lourds. Nous cotons : crémère, de 22 à 24c ; les beurrieres, de 19 à 22c ; les qualités inférieures, de 15 à 18c par lb. *Fromage*—Lourd et plus bas. Le câble cote en Angleterre de 57 à 58 shillings, mais les avis privés donnent des prix plus bas. La demande est modérée et la tendance en baisse. Nous cotons le marché nominal de 10 à 10½c. pour le meilleur fromage de Juin, tandis que les qualités en dessous sont presque invendables.

PROVISIONS.—La hausse continue. Le lard salé mess vaut de \$25 à \$25½, le thin de \$22½ à \$23. Le saindoux en seaux de 15½ à 15¾c par lb.

GRIS ET PEAUX.—Nous n'avons aucun changement à faire connaître en l'absence d'affaires faites et les prix restent lourds.

FERS ET FERRONNERIES.—Le peu de jours qui composent cette semaine n'ont amené aucun changement dans le prix des fers et si les avis d'Angleterre annoncent une hausse sur le fer en barre, l'article est resté jusqu'à présent sans être influencé. L'acier à ressort comme on le verra dans notre prix courant n'est maintenant coté de 3¼ à 3½c par livre et les boulons à voiture ont un escompte de 60 à 65 et par contre celui sur les broquettes en paquet a diminué et n'est plus que de 20 à 25 p. c.

MARCHÉ DE LA VILLE.

Le nombre des fermiers venus sur le dernier marché était assez grand, mais les acheteurs s'étant présentés en force, les prix ont été assez fermes. Les pommes de terre nouvelles canadiennes, ont fait leur apparition, c'est Laprairie qui les a envoyées. Les premiers fruits de la Californie sont arrivés, cet envoi consistait en abricots et poires, les fraises sont bon marché ; et les pois verts en baisse. Les produits de la ferme ne sont pas très abondants, et peu-

vent difficilement satisfaire la demande. La volaille et la viande sont peu demandées et le marché au poisson par contre est bien achalandé.

Grains et farines. La farine de sarrasin est de \$1.85 à \$2.25, avec peu de ventes, la farine d'avoine et de maïs sont sans changement.

Les grains étaient en très petite quantité sur le marché, l'avoine propre de bonne qualité s'est bien vendue à \$1.05, \$1.10 et même \$1.15, mais les qualités inférieures ou les lots mal nettoyés ont été lents à \$1.00, les pois étaient rares et ont fait de \$1.10 à \$1.23 le minot. Le sarrasin vu la demande est monté de près de 10 c, par sac, les bonnes qualités s'écoulant rapidement à \$1.50 et les inférieures de \$1.40 à \$1.45. Si il y avait eu des haricots on les aurait achetés de \$3.00 à \$3.50.

Légumes. Les pommes de terre, se montrant enfin, nous craignons que les détenteurs avides qui n'ont pas su et n'ont pas voulu profiter de prix rémunérateurs dans l'espérance de faire un corner, ne se trouvent pas au bout de la saison du bon côté de la spéculation. La demande de l'exportation a cessé, et l'existence en magasin, est plus grande qu'il ne le faut, en présence surtout des pommes de terre nouvelles. Les anciennes sont cotées de \$1.00 à \$1.25 le sac, les nouvelles à \$3.00 le minot. Les pois verts arrivent en assez bonne quantité et valent de 80 c. à \$1.00 le minot, les haricots verts \$2.50 et les épinards de 30 à 40 c. le minot. Les choux fleurs étaient moins rares de 25 à 30 c. Les choux viennent maintenant des environs de Montréal et les meilleurs se vendent \$1.00 la douzaine. La laitue coute de 15 à 20 c. la doz, les carottes et les navets nouveaux étaient nombreux et bien en demande à 10 c. la botte. La Rhubarbe est à très bon marché et très belle à 15 cent la botte, les asperges sont fermes à 20c. la botte, les concombres indigènes valent \$1.00 la doz. par conséquent remplacent les concombres importés.

Fruits. Les abricots californiens ont trouvé des amateurs nombreux à \$5.00 la boîte et les poires de même provenance à \$7.50. Les melons d'eau de la Georgie se vendent encore \$1.25 la pièce. Les fraises de l'Ouest varient de 10 à 15 c. le panier suivant la qualité et la provenance, celles récoltées aux alentours de la ville se vendaient facilement 20 c. le panier. Les groseilles se vendent bien à 60 c. le gallon, les annanas deviennent rares à 35 c. la pièce. 70 Paniers de cerises se sont vendus \$1.50 c. le panier. Les oranges sont rares à \$14.00 la caisse et les citrons \$6.00 la boîte. En somme le marché aux fruits est bien approvisionné, et l'arrivée des fruits californiens, importés par Mr. D. McCarthy est certainement une nouveauté des plus précieuses. C'est la première fois croyons nous que des fruits aussi fragiles que les abricots ont été transportés en bon état d'un point aussi éloigné.

Produits de la ferme. Les produits de la ferme ne sont pas amenés en assez grande quantité pour faire baisser les prix, le beurre salé ancien se vend de 18 à 22c. les très bonnes qualités atteignant même 23 c. Le beurre frais de choix se vend rapidement de 24 à 26 c. et le commun de 20 à 22 c. Le marché a commencé avec les œufs à 17 c. la doz., mais les arrivages étaient pauvres, le marché s'est fermé à 17½ et 18 c. la doz pour œufs en caisse et à 20 et 22 c, pour œufs frais.

Viandes et volailles. La viande n'offre pas de changement excepté dans les cas ou des animaux inférieurs ont été achetés et tués, le porc paré vaut de \$9.50 à \$10.00 les 100 livres.

La volaille manquait sur le marché et les anciens prix sont toujours sans changement. Les poulets suivant leur taille valent de 75 c. à \$1 00 le couple.

Poisson. Le saumon frais arrive toujours en petite quantité et se détaille de 20 à 25 c. la